Bulletin mensuel d'information du CHU Bon Samaritain, Walia (N'Djaména-Tchad)

Newsletter CHU Bon Samaritain

N°009
2020

Editorial

Chères lectrices, Chers lecteurs

Depuis quelques mois, le monde connaît une crise sanitaire virulente, due au Covid-19.

L'Afrique n'est pas immunisée comme le croyaient ou le croient encore certains citoyens peu avertis ou jouant à l'idiot. La propagation du virus est effective dans presque tous les pays, le Tchad a enregistré au courant du mois de mars ses premiers cas. Aussitôt le gouvernement a initié des mesures visant à freiner la propagation, notamment en réduisant au maximum les interactions, et en renforçant le dispositif d'hygiène. Les frontières, les églises et les mosquées, les établissements scolaires, ont aussitôt été fermés comme partout ailleurs dans les autres pays où la crise bat son plein. La tendance générale au confinement des personnes qui jusqu'ici semble le moindre mal est une option très plausible aussi pour le Tchad ; mais cela nécessite un certain nombre de mesures d'accompagnement sans lesquelles les populations, surtout les plus pauvres subiraient grièvement le poids de la mesure. Lors de son allocution du 12 avril dernier, le Président annonçait un certains nombre de mesures dont il convient de saluer l'initiative, afin de permettre aussi aux moins nantis de notre société, de pouvoir survivre en ce temps de crise car « ...il est de la responsabilité de l'Etat d'apporter un soutien convenable et d'offrir un accompagnement efficient à nos populations tout comme nos entreprises qui traversent un moment éprouvant sur les plans socio-économiques » . La prise en charge par l'Etat des factures d'eau et d'électricité pour les usagers domestiques (les ménages) pendant 6 et 3 mois respectivement. L'exonération des droits de douanes et taxes sur les produits et matériels médicaux sont là quelques unes de ces mesures d'accompagnement, qui constitue un gage de survie en ce temps tumultueux.

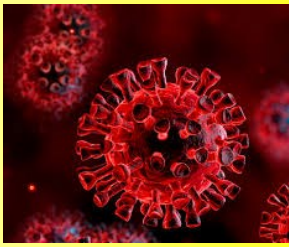
Au niveau du CHU Bon Samaritain, nous avons aussitôt pris la mesure de la gravité et des risques aussi bien sanitaires qu'économiques de cette pandémie, qui jusqu'ici était encore vue de loin. Dès l'annonce des premiers cas, les résolutions ce sont faites plus pressantes, partant du renforcement du dispositif d'hygiène, à la limitation de la fréquentation de l'hôpital — par un nombre habituellement et anormalement pléthorique de garde-malades et de visiteurs — en passant par des réunions d'information et de réflexion avec tous les membres du personnel. Les cours et les examens ont été suspendus aussi bien à la faculté de médecine qu'à l'école de santé. En outre, un comité scientifique et un collège de 7 médecins ont été constitués pour anticiper sur les questions de détection des cas suspects et de prise en charge éventuelle; le directeur médical du CHU-BS fait partie de l'unité de prise en charge du Covid-19 mise sur pied par le ministère de la santé publique.

Nous sommes tous concernés, jeunes ou moins jeunes, même en bonne santé !

Les scientifiques qui travaillent sur la question l'ont démontré, tout le monde est susceptible de contracter le virus ; contrairement à certaines opinions vulgaires qui croiraient que c'est un virus lié à la couleur de la peau, ou à un environnement climatique particulier, ou uniquement à une question d'âge. Vous pouvez être porteur, sans présenter les symptômes, et transmettre le coronavirus à celles et ceux qui vous côtoient. Je ne doute pas que le conditionnement environnemental ou immunitaire des uns et des autres, puissent avoir une certaine influence!

(Suite à la page 2)

COVID-19



« Le risque sanitaire qu'apporte cette crise est maximale, et la rançon économique lourde à payer aussi bien par l'économie mondiale que celle du Tchad. »

Edito Spécial COVID-19, (Suite…): Le CHU-BS se prononce

Mais comme toute maladie humaine, tout être humain est donc susceptible d'en contracter. L'objectif, ou mieux l'enjeu à présent, est de se protéger soi-même, et de protéger les autres en particulier les personnes plus fragiles pour lesquelles contracter le virus peut avoir des conséquences dramatiques, dont les personnes âgées (plus sensibles) ou les personnes souffrant de pathologies chroniques. En décembre 2019, quand la Chine commençait à subir de plein fouet la crise du covid-19, cela nos apparaissait très lointain. Et maintenant nous y sommes tous ! Tous, paralysé, tétanisé par la psychose de ce coronavirus. Aujourd'hui, ce virus vient nous rappeler notre humanité fragile, au-delà de notre volonté de puissance.

Ainsi, en moins de trois mois, le virus a mobilisé et continue de mobiliser toutes nos énergies, chamboulé ou ralenti nos projets, frappant à mort des milliers de personnes, démontrant notre propre impuissance, ainsi que celle de nos gouvernements.

Peut-être est-il très tôt de songer déjà à l'après crise quand on s'imagine que le Tchad n'est pas encore parvenu au cœur-même de la crise (que Dieu nous en préserve !), tant le nombre de cas reste parmi les moins élevés en Afrique subsaharienne et dans le monde. En fait, il n'y a que des questions à se poser face à cette situation sans précédent. Et plus la crise sera longue, plus les questions seront nombreuses sur l'évolution de notre société. Maintenant confinés pour des jours, des semaines, des mois, qui sait, assisterons-nous à un repli de nos sociétés sur elles-mêmes ?

Fabrication de solution hydro alcoolique grâce à la Fondation RECOVER pour renforcer les mesures d'hygiène au CHUBS

La Nonciature Apostolique au chevet du CHU-BS pour la lutte contre le virus

Les infirmiers et médecins du CHU en réflexion sur la crise

Regard vers l'avenir…

La Pandémie du Covid-19 provoque et convoque l'africain à revisiter dès que ce sera possible nos politiques publiques en matière de santé et d'éducation. N'est-ce pas paradoxal que la multitude d'ingénieurs et scientifiques formés ces cinquante dernières années en Afrique n'aient pas été en mesure de mettre sur pied des oxygénateurs ou des extracteurs d'oxygène ? Qu'il ait fallu attendre le coronavirus pour se rendre compte que les hôpitaux pouvaient fabriquer leur propre solution hydro alcoolique, de l'eau oxygénée ou de l'eau de javel ? Qu'il ait fallu attendre le coronavirus pour se rendre compte qu'on pouvait fabriquer des masques en Afrique ? Le coronavirus ne lance plus seulement un défi au personnel soignant — qui depuis belle lurette travaille avec les moyens de bord, mais interpelle l'Afrique — surtout celle au sud du Sahara — qui ne devrait plus et ne pourra plus se contenter de sa posture de continent consommateur, de continent qui attend l'aide facile, de continent qui attend que d'autres parlent à sa place, que d'autres le défendent…

La voix du décideur, du leader et du chercheur africain — aussi austère, incisive et interpellante soit-elle — ne devrait pas simplement se mettre en harmonie pour dire que l'Afrique est favorable ou pas favorable à tel ou tel vaccin; que l'Afrique est favorable ou pas favorable au protocole préconisé par le Professeur Didier Raoult; que l'on ne devrait pas oublier la part de l'Afrique dans les portions d'aides d'urgence… C'est peut-être utile, mais il s'agit là d'attitude des personnes prises au dépourvu.

Le coronavirus a toqué aux portes de l'Afrique. Qu'il sévisse ou pas comme en Europe, il est fort probable qu'il s'installe ou revienne sous une forme mutée… Il ne sera alors plus temps de dire que nous ne nous attendions pas ou que nos politiques de santé n'ont pas eu le temps de se positionner au cœur de nos préoccupations comme priorité des priorités.

Je profite de cette occasion pour exprimer au nom de tout le Complexe sanitaire le Bon Samaritain, toute notre compassion à nos partenaires vivant sur les territoires les plus touchés par cette pandémie : je pense à l'Italie, l'Espagne et la France.

En vous souhaitant la santé, prenez soins de vous, prenez soins des autres.

Yves Djofang

Directeur Général

Coronavirus: Genèse, évolution et mesures de prévention

Le covid-19 est une maladie respiratoire due aux coronavirus appartenant à la famille des coronavirirdaes. L'épidémie apparue en fin de l'année 2019 à Wuhan, province du Hubei en Chine s'est très vite répandue dans le monde. Les symptômes les plus observés sont une fièvre, une toux sèche, et quelques fois des courbatures, maux de tête et difficulté respiratoire. Dans les cas graves, l'infection peut entrainer des détresses respiratoires aiguës, une insuffisance rénale aigue voir une défaillance multi viscérale.

En rappel, la maladie est bénigne dans 80% de cas, grave dans 15% de cas et critique dans 5% de cas. Le risque de développer de formes sévères est plus élevé chez les personnes immunodéprimées, âgées ou atteintes de maladies chroniques telles que les diabètes, hypertensions, les maladies cardiovasculaires, hépatiques et respiratoires.
(***sources:*** *www.futurascience.com*).

Le covid-19 se transmet à travers les gouttelettes de salives projetées en toussant ou en éternuant et un contact rapproché sans mesure de protection. L'autre facteur de contamination est le contact avec les surfaces ou tout autres objets contaminés; car le virus peut vivre quelques heures dans l'air en fonction de la température ambiante. Jusque-là, aucun vaccin, ni traitement n'est conçu pour freiner l'évolution de l'infection. Les traitements ne sont que des traitements symptomatiques. En prévention, l'OMS et la plupart des gouvernements recommandent des mesures-barrières. Il s'agit de ne pas se serrer les mains ou se donner de bise pour dire bonjour, se laver fréquemment les mains avec de l'eau propre et du savon, ainsi qu'éviter les rencontres pouvant réunir plus de 50 personnes. Dans la plupart des pays, les frontières sont désormais fermées pour freiner la propagation du virus. La tendance générale actuelle est au confinement des population. L'Afrique a enregistré le premier cas le 14 février en Egypte puis l'Algérie, le Nigeria et d'autres pays. Le gouvernement tchadien par la voix du ministre de la santé et le secrétaire d'Etat à la présidence a interdit dans l'après-midi du17 mars tous les vols et voyages interurbains.

La rédaction

1 an qu'il nous a rendu visite…

Le Père Général Arturo Sosa a visité le CHU-BS le **17.04.2019.** Nous lui redisons merci pour ce séjour réconfortant pour le personnel, les patients et leurs familles. Nous n'oublierons jamais sa phrase désormais historique:

« Le Bon Samaritain ne travaille pas seul »

Projet Chapelle: les travaux de construction se poursuivent et le suivi technique et administratif se fait quotidiennement

Rénovation : la construction du parking véhicule est achevé.

Lutte contre Covid-19

Dons des équipements d'hygiène par l'ONG ACHDR au CHU-BS

Sécurité

Dans le cadre du projet de renforcement du système de sécurité au sein du CHU-BS, les agents de sécurité du CHU-BS ont reçu des tenues et des chaussures de sécurité.

Spiritualité: Associer prière et travail.

Du vendredi 13 au dimanche 15 mars 2020, les étudiants de la faculté de médecine du CHU Bon Samaritain se sont mis à l'écart pour prier et offrir leur année académique au seigneur. Un moment de partage d'expérience et d'écoute de la parole de Dieu entre tous. Le DG, le P. Yves Djofang en les encourageant, a invité chaque étudiant à faire preuve d'humilité et de sérieux dans ses études.

Lisez et faites lire la Newsletter et restez informé de notre actualité

Contact : projetchu.bs.ndjam@gmail.com
Visitez notre page Facebook: @C.BonSamaritain

Directeur de publication: P. Yves Djofang, sj
Rédacteur en chef: J.P Ongolo
Rédacteur en chef adjoint: H. Kossyam
Comité de rédaction: B. Allah-rassem; Neyo O.

Ils nous font confiance, ils nous soutiennent…